

# PARTIE



CRÉATION JUILLET 2022

Dans le cadre de Vive le Sujet ! Série 3 - Festival d'Avignon  
du 19 au 25 juillet 2022 (relâche le 22) à 11h - Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph

## COMPAGNIE LA BASE

42 rue de l'Aqueduc - 75010 Paris

ARTISTIQUE - Tamara Al Saadi - [contact@compagnielabase.com](mailto:contact@compagnielabase.com)

ADMINISTRATION & PRODUCTION - Elsa Brès - [administration@compagnielabase.com](mailto:administration@compagnielabase.com) - 06 83 06 51 72

PRODUCTION & RELATIONS PUBLIQUES - Coline Bec - [contact@compagnielabase.com](mailto:contact@compagnielabase.com)

DIFFUSION - Séverine André Liebaut - [severine@acteun.com](mailto:severine@acteun.com) - 06 15 01 14 75

[www.compagnielabase.com](http://www.compagnielabase.com)

# PARTIE

1914-1918.

Pris dans les rouages de la broyeuse idéologique des discours officiels, que reste-t-il de celui qui se voit partir à la guerre ? Que peut-on encore écouter de soi et du monde, à l'orée d'une mythologie patriotique qui ne laisse aucune place au doute ?

Un duo singulier alliant interprétation théâtrale et création sonore invite le public à s'engager pour devenir acteur de l'histoire...

*PARTIE* raconte l'histoire de Louis, jeune crieur de Paris issu des quartiers populaires et mobilisé en 1914. La pièce est conçue comme un échange épistolaire entre Louis, parti au front, et sa mère Eliane.

Passionnée d'histoire contemporaine, Tamara Al Saadi s'intéresse dans *PARTIE* à la Première Guerre mondiale. Elle s'interroge sur les méthodes de propagande nationaliste et la formation des flux et reflux de discours officiels qui présentent le départ en guerre comme un devoir honorable et indiscutable.

Pour cette petite forme, fruit d'une collaboration artistique de longue date avec Justine Bachelet, Tamara Al Saadi choisit de proposer au plateau un travail insolite d'artisanat du son en direct afin de créer un environnement sonore immersif et sensible, qui complète l'interprétation théâtrale. L'écoute est une porte d'entrée majeure dans cette histoire qui questionne la place des ressentis, des coeurs, des individualités tuées par les mécanismes institutionnels et idéologiques.

Commande du Festival d'Avignon 2022 et de la SACD dans le cadre de *Vive le Sujet !*, cette première étape de création du spectacle sera pensée pour jouer en extérieur, dans le Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph d'Avignon. Le dispositif sera ensuite adapté pour permettre une diffusion en intérieur (plateau de théâtre ou hors les murs).

## Distribution

Texte et mise en scène : Tamara Al Saadi

Avec : Justine Bachelet et Eléonore Mallo

Création sonore : Eléonore Mallo

Conception technique : Jennifer Montesantos

Costumes : Pétronille Salomé

Regard chorégraphique : Sonia Al Khadir

**Durée de *PARTIE* : 30 minutes environ - Durée de *Vive le Sujet ! Série 3* : 1h30**

**A partir de 11 ans**

**Production** : Compagnie LA BASE

**Coproductions** : SACD, Festival d'Avignon, Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne, L'Espace 1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée pour la danse

**Soutiens** : Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, Département de Seine-Saint-Denis, Le Théâtre de Rungis, Le CENTQUATRE - Paris

# CRÉATION DE PARTIE

---

## ENTRETIEN AVEC TAMARA AL SAADI

### **Pourquoi as-tu choisi de travailler sur ce sujet ?**

Depuis que je suis enfant, - peut-être aussi parce que ça résonne avec mes propres guerres, celles que j'ai pu connaître -, je suis fascinée par le récit des guerres mondiales, notamment la première et je lis beaucoup sur le sujet. C'est un moment d'Histoire qui a été déterminant dans la création du visage du monde contemporain tel qu'on le connaît !

### **Comment s'est déroulé ton processus d'écriture ?**

Avant d'écrire, j'ai d'abord effectué un long travail de recherche d'archives; les unes me menant aux autres. Comme dans mes précédents spectacles, je garde la même démarche qui consiste à créer une rencontre entre l'histoire intime et la grande Histoire.

Pour être au plus proche de la réalité quotidienne, sensible, de mon personnage principal et me permettre de le développer avec justesse, je suis partie de son lieu de vie, ce qui m'a amenée à chercher les réalités urbaines et sociologiques de Paris avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. Il a fallu que j'appréhende tout un écosystème sociologique autour de la ville choisie pour voir d'où partait la situation initiale et choisir des éléments singuliers afin que Louis n'ait pas de gros traits stéréotypés. Une chose en entraînant une autre, j'ai retracé son parcours afin de connaître son affectation militaire. J'ai récolté de nombreux détails pour coller à la réalité et reconstruire la perception que Louis aurait pu avoir à cette période. J'ai réalisé un travail de recherche cartographique et iconographique, j'ai réuni et recoupé des affiches, des photographies, des documents cinématographiques (*Le Pantalon* d'Yves Boisset), des archives audio et écrites... J'ai également étudié beaucoup de livres documentaires, essais, fictions (*Le refus de la guerre* d'André Loez, *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, *Lettres de guerre* de Jacques Vaché...), ainsi que les conférences de Manon Pignot, une historienne qui travaille sur les enfants avant et pendant la guerre, notamment à Paris.

A l'époque, les informations passaient par deux biais : d'un côté les crieurs publics qui permettaient la transmission des informations officielles comme les annonces des préfets au peuple et les affiches qui représentaient des éléments de liens importants entre les instances étatiques et la population, et de l'autre, les rapports plus horizontaux entre le front et l'arrière via les lettres. On dénombre une très grande production de lettres de toutes sortes à cette période. Il existe de nombreux recueils qui regroupent ces lettres et je souhaitais absolument rendre hommage à ce médium. Celui-ci témoignait d'un endroit intime et en même temps, comme il était passé par les rouages de la censure avant d'arriver à son destinataire, il racontait à la fois l'intime et l'intervention étatique dans ces échanges. C'est l'incarnation du lien social pendant cette période.

Au regard de la place considérable du son dans le spectacle, j'ai aussi accordé une grande importance aux archives sonores. Dans le cadre de mes recherches, je suis tombée sur l'histoire d'un soldat violoncelliste, Maurice Maréchal, qui tenait un journal intime, une sorte de carnet de bord, ainsi que sur certaines de ses lettres. En tant que musicien, il entretenait une relation particulière au son et mentionnant souvent la musique dans ses écrits. Il a traversé la guerre, a passé quatre ans au front et a été l'un de mes soldats de référence pour construire le personnage de Louis.

### **Peux-tu nous présenter brièvement Louis et sa mère ?**

Louis, il est vendeur de mouron (petite plante destinée à nourrir les oiseaux dans les parcs). En 1913, il vit seul avec sa mère dans les quartiers populaires du 12<sup>e</sup> arrondissement. Eliane, sa mère, est vendeuse de quatre saisons. Louis a 19 ans lorsqu'il est mobilisé parce qu'il va avoir 20 ans dans 2 mois.

## **Pourquoi avoir souhaité proposer un travail de bruitage en direct et à vue ?**

J'avais envie de superposer la forme et le propos du spectacle : la guerre est un mécanisme artificiel. Le discours officiel déclare qu'il s'agit d'une situation inéluctable et naturelle. Ce qui m'a intéressée, c'est comment une personne est extradée de sa vie et mise dans un univers absurde et terrifiant, comment on est aspiré dans des rouages militaires qui nous broient et ont leur propre grammaire, leurs propres normes... J'ai choisi de recourir au bruitage, afin qu'on voie comment se fabrique artificiellement le son. Si j'associe création théâtrale et création des discours nationalistes, si je donne à voir la machinerie du théâtre qui se fait à vue comme la machinerie de la guerre qui se déploie au fur à mesure, cela crée une forme de superposition. L'idée est de "faire théâtre" afin de donner à voir, en direct, la mise en place d'un appareillage. Le bruitage m'a permis d'allier un aspect du propos de la pièce avec ma pratique théâtrale : comment est-ce que j'aspire le personnage de Louis et l'actrice qui le porte, comment s'organisent autour d'elle le son, les images, les interactions avec les autres protagonistes... Le travail d'Eléonore permet de recréer, à vue, tout un écosystème sonore et d'appuyer sur le côté artificiel du départ en guerre.

On ne peut pas parler de son et de musique sans parler du silence qui est inhérent à toute pratique sonore. La place du silence revient de façon très récurrente dans les échanges épistolaires et c'est un silence qui est texturisé par la peur, la guerre, les souvenirs... Il s'agit d'un élément déterminant si l'on veut créer l'écosystème sonore des combats. Parfois le silence est plus terrifiant que le bruit du bombardement, il laisse entendre la voix des blessés. Il fait écho à la mort et à l'inconnu, c'est comme s'il participait au fait d'étouffer la vie.

*“Les rats sont gras et le silence ici c'est pire que tout parce qu'il fait entendre la voix des blessés qu'on peut pas aller chercher et quand ils s'arrêtent de crier, le silence, c'est nous qu'il blesse.”*  
extrait de PARTIE

## **Pourquoi prendre le parti d'impliquer le public et d'interagir avec lui ?**

Dans les discours officiels, on parle de "la société", "des Français", d'un groupe de gens qui sont tout le monde et personne à la fois, de voix plurielles qui sont réduites à une entité, homogénéisées. Je me suis demandée comment faire exister ce groupe artificiel, comment faire exister l'élément "nation". Je me suis dit que j'allais utiliser le groupe de spectateurices pour qu'il apparaisse et qu'il représente à la fois les Parisiens, l'armée, les Français... Il me permet de visibiliser le pluriel qui est réduit à une unité.

## **Comment s'est décidée la collaboration avec Justine, Eléonore, Jennifer ?**

Eléonore, je connais son travail sur scène et j'avais très envie de travailler avec une bruiteuse ! Justine, c'est une collaboratrice artistique de longue date et en tant qu'actrice elle a une palette d'incarnation très large, elle peut à la fois porter le féminin, le masculin, l'enfant, l'adulte... Elle peut porter toutes ces entités seules et ensemble ! Jennifer, c'est aussi collaboratrice de longue date et j'avais besoin d'elle pour donner à voir une conception technique et scénographique à vue.

## **La pièce est créée dans le cadre de *Vive le sujet !* pour le Festival d'Avignon, il s'agit donc, de fait, d'une forme courte. A t-elle vocation à être étirée en une forme plus longue ?**

Plusieurs chemins sont possibles. L'une des hypothèses serait de prolonger le spectacle en rallongeant le parcours de Louis, l'autre serait de mettre en miroir son parcours au sein de la Première Guerre mondiale avec un autre parcours à travers une guerre contemporaine. Cette deuxième possibilité permettrait de donner à voir une autre intimité, à une autre époque, le médium de communication deviendrait digital... Cela reste à définir précisément mais cela fait partie des projets de la compagnie. Quoi qu'il en soit, le spectacle resterait une forme courte qui ne dépasserait pas une heure !

## EXTRAITS

---

« Chère maman,  
C'était pas rien de voir toute cette foule nous acclamer ! [...]  
Il y a même des filles qui faisaient des sourires. J'en ai gardé un avec moi.  
J'en ai rangé un à côté du grand baiser tendre que tu m'as fait sur le front en ravalant tes larmes.  
Tu as bien raison ! Pas la peine de les laisser couler ma petite maman, je serai rentré, avant que  
l'envie de sortir de tes beaux yeux les reprenne. »

« L'adjudant dit qu'on doit faire peur aux boches. Qu'on doit penser à pourquoi on veut en découdre  
et que quand le sifflet sonne l'assaut faut faire monter la haine qu'on a dans le ventre et se la foutre  
dans les yeux.  
[...]  
Edouard, m'a dit que, lui, il pensait à ses frères.  
Les deux sont morts et l'un d'eux a eu la tête déchiquetée et qu'elle lui a éclaboussée les yeux. Edouard,  
il a son frère dans les yeux. »

« Les tranchées ça fait comme des plaies qui suintent. C'est comme si l'horizon était très en colère.  
Je comprends pas bien.  
J'ai les oreilles qui bourdonnent.  
Les obus cognent.  
Ils cognent, ils cognent... Ils font des trous énormes dans le sol qu'en tombant dedans pas possible  
de remonter. La terre ça lui fait vomir des cadavres, des bottes et des chevaux.  
Elle a les boyaux à l'air.  
Je comprends pas bien mes yeux. »

## L'ÉQUIPE

### TEXTE ET MISE EN SCÈNE - TAMARA AL SAADI



Après une licence de Sciences-Politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Clio Van de Walle, Jean-Marie Russo et Brice Cousin... Parallèlement, elle rencontre Arnaud Meunier qui lui propose participer à la mise en lecture du *Tigre du Bengale au Zoo de Bagdad* aux Bouffes du Nord et joue le rôle de Jacky dans sa mise en scène de *Fore !*, ce qui la conduit à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour puis est invitée à intégrer son comité pédagogique. En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle pense la compagnie LA BASE. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *PLACE* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. Le spectacle est ensuite joué au Festival d'Avignon 2019 puis au Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019 et en tournée dans toute la France. Au cours de la saison 2019-2020, elle fait partie de la distribution de *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier et joue dans le premier long métrage d'Emmanuel Marre, *Rien à foutre*.

En février 2021, elle crée sa pièce *Brûlé.e.s* au CENTQUATRE-Paris dans le cadre du Festival les Singuliers. En novembre 2021, elle a créé sa dernière pièce, *ISTIQLAL* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN. En juillet 2022, elle créera *PARTIE* au Festival d'Avignon dans le cadre de *Vive le sujet !*. A l'automne 2022, elle créera *Elles (titre provisoire)*, petite forme destinée aux établissements scolaires (commande du Théâtre Dijon Bourgogne - CDN).

Elle est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN depuis janvier 2021 et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis septembre 2021. A partir de septembre 2022, elle sera également en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille.

### INTERPRÈTE - JUSTINE BACHELET

Justine Bachelet s'est formée au conservatoire du 11<sup>ème</sup>, à l'École du Jeu et au Conservatoire National Supérieur de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles David, Patrick Pineau et David Lescot.

Au cinéma, elle a joué dans les courts-métrages de Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse, Hassan Lakdari et Manon Combes. Elle joue dans le premier long-métrage de Cosme Castro intitulé *Nous sommes jeunes et nos jours sont longs*.

Elle a assisté Olivier Bonnaud à la mise en scène sur son premier court-métrage *Tant pis pour les victoires*.

Elle a co-réalisé avec Manon Combes un court-métrage *Il est avec nous*.

On peut la voir dans *L'ordre des médecins* de David Roux, dans *Benedetta* de Paul Verhoeven et dans le prochain film de Thomas Lilti *Un métier sérieux*.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Tamara Al Saadi, Cosme Castro & Jeanne Frenkel, Elise Chatauret, Michel Fau et Ivo Van Hove.

Elle collabore artistiquement avec Tamara Al Saadi pour la mise en scène de *PLACE* (lauréat du Festival Impatience 2018) et d'*ISTIQLAL*, sa dernière création (lauréate de l'appel à projet du Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France). En 2022, Tamara Al Saadi la met en scène dans *PARTIE*.



## CRÉATION SONORE ET INTERPRÈTE - ÉLÉONORE MALLO

D'abord musicienne puis ingénieur du son diplômée de l'école nationale supérieure Louis Lumière, elle travaille aujourd'hui principalement comme bruiteuse.

Passionnée de son et de bruits depuis l'enfance, elle entre dans le monde du bruitage par le cinéma (où elle collabore dernièrement avec Bertrand Mandico, Jean-Christophe Meurice, Hubert Viel mais aussi régulièrement pour les travaux des artistes étudiants du Fresnoy et de la Femis, ou pour divers autres productions telles que les films Vaurien de Peter Dourountzis et Playlist de Nine Antico sortis récemment).

Elle explore et étend aussi sa pratique du bruitage au théâtre, à la radio, et tout autre endroit où le son peut raconter, évoquer, porter une histoire, un propos (elle crée en 2019 la partie sonore de l'installation du salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, l'habillage sonore et les bruitages de plusieurs séries de podcast, un parcours sonore immersif pour le château de Vaux le Vicomte produit par narrative.)

Dernièrement, elle participe comme bruiteuse à deux veillées créées et interprétées par Estelle Meyer et participe à la pièce *Coriolan*, mise en scène par François Orsoni, en réalisant les bruitages sur scène en direct, et travaille en ce moment à la création d'une pièce jeunesse *Le Petit Garde Rouge*, mise en scène par François Orsoni, adaptée d'un livre de Chen Jiang Hong.

Elle travaille également activement depuis ses débuts à la transmission de sa passion au public lors d'ateliers et d'interventions au sein de structures culturelles ou dans le cadre scolaire, en travaillant avec Ciné93, le BAL, et régulièrement avec la Philharmonie de Paris, pour laquelle elle collabore à la création d'un module Bruit-Collage, installation interactive de la Philharmonie des Enfants.

## CONCEPTION TECHNIQUE - JENNIFER MONTESANTOS

Jennifer est éclairagiste et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8<sup>ème</sup> Arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean Gabriel Valot (Compagnie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la compagnie Orias dans le spectacle la ronde de nos saisons créée en 2011 au théâtre national de Saint-Quentin-en-Yvelines fait des régies d'accueil au théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Compagnie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta charlie Delta* mis en scène Justine Simonot, et la Compagnie La Base avec *PLACE*.

Elle réalise plusieurs créations lumières pour la compagnie du Samovar, la Compagnie à Force de Rêver, la Compagnie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'Espace 1789 de Saint Ouen avec le spectacle *Sothik*. C'est au Jeune théâtre national, où elle est régisseuse Générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, Jennifer Montesantos a collaboré sur 7 projets dont 6 en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *Hedda*, créé en Janvier 2018 au théâtre de la Passerelle, Scène Nationale de Saint Brieuc. En 2021, elle a collaboré avec Tamara Al Saadi pour les créations lumières de *Brûlé.e.s* et *d'ISTIQLAL*. Depuis 2019, elle accompagne LA Base en tournée en tant que régisseuse générale et lumières.

### **COSTUMES - PÉTRONILLE SALOMÉ**

Pétronille se forme aux costumes à l'ENSATT à Lyon (costumier coupeur et costumier concepteur) de 2010 à 2012. Elle acquiert une mention complémentaire Habillement de tête et chapeaux en 2014. En 2016, elle assiste Charlie Le Mindu dans le cadre d'une exposition/défilé au Palais de Tokyo, puis pour *One Night for One Drop* du Cirque du Soleil à Las Vegas. Elle collabore avec Johanny Bert pour les créations costumes de plusieurs spectacles : *Peer Gynt* (2015), *Dévaste Moi* avec Emmanuelle Laborit (2017), *Le petit bain* (2017), *HEN* (2019) et *EPOPEE* (2020). Elle crée les costumes pour *PLACE*, *Brûlé.é.s* et *ISTIQLAL* de Tamara Al Saadi (2019, 2021, 2021) ainsi que les costumes de *Illusions Perdues* de Pauline Bayle au Théâtre de La Bastille (2020). Parallèlement au théâtre, Pétronille conçoit les costumes de plusieurs courts-métrage et de clips vidéo (*Mona* de Alexis Barbosa, *C'est mon chat!* de Julia Weber et Théo Trécule, *L'ennui* de Yacinthe, *Maelle* de Julia Weber, *VULGAR* de Rafael Mathé Monteiro). Pétronille fait également équipe avec des photographes (Julia Weber, Claire Bernard) pour des shootings de mode (stylisme et créations personnelles).

### **SONIA AL KHADIR - REGARD CHORÉGRAPHIQUE**

Danseuse Interprète, enseignante et chorégraphe, Sonia obtient sa médaille au conservatoire en 2013 à Paris et son Diplôme d'État aux RIDC en 2015. Elle enseigne régulièrement dans différentes structures et conservatoires en France et à l'étranger. Elle intervient en tant que pédagogue et chorégraphe auprès de la cie Massala - Fouad Boussof dans le cadre de la formation destinée aux jeunes danseurs en cours de professionnalisation. En 2016, elle est lauréate de la Pépinière de chorégraphes de la compagnie Fêtes galantes - Béatrice Massin. Sa formation et son travail auprès de différents chorégraphes et pédagogues (Maguy Marin, Carolyn Carlson, Qudus Onikeku compagnie YK Projects, Trisha Brown Company, Jean-Christophe Paré, Nathalie Pubellier, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, Nathalie Pernette, Susan Buirge, Darell Davis, cie Jean Claude Gallotta, Fouad Boussof, Laura Sheleen, Christine Gérard, Claire Jenny...) ont nourri sa recherche sur le mouvement et sa pratique. Sa sensibilité pour les projets transversaux l'amène à collaborer régulièrement avec des musiciens, artistes plasticiens, comédiens pour des performances et créations. Sonia Al Khadir crée la Cie Corpoéma en 2019. Elle développe un travail chorégraphique qui soigne poésie du geste et fluidité. Elle a déjà travaillé avec Tamara Al Saadi car elle a chorégraphié certains mouvements pour *PLACE* (2019) et *ISTIQLAL* (2021).



## COMPAGNIE LA BASE

Fondée en 2016 par Tamara Al Saadi et Mayya Sanbar, la compagnie LA BASE est animée par le désir de dialoguer avec la société, penser et créer autour des questions que soulève la construction des identités, en particulier à l'adolescence, grâce aux outils du spectacle vivant. Notre première initiative a été l'élaboration d'ateliers autour du processus de construction de soi. En partenariat avec Citoyenneté Jeunesse, nous avons mené plusieurs stages de théâtre avec de nombreux collèges de Seine-Saint-Denis afin de questionner ce thème, avant de porter à la scène une première création, *PLACE*, en 2018.

Notre travail artistique se fonde sur l'écriture contemporaine, celle de Tamara Al Saadi qui met au coeur de nos projets artistiques la question des langues et des langages ainsi que la direction d'acteur comme piliers de ses mises en scènes. Avec des dispositifs scéniques légers, les corps des comédiens sont les premiers porteurs d'histoires, la géographie scénique est pensée au travers du prisme des espaces entre les corps et le vide est le premier terrain de jeu de ses créations.

*PLACE*, pièce créée pour le Festival Impatience 2018, y remporte le prix des Lycéens et le Prix du Jury et aborde la question de l'assimilation et du racisme ordinaire. Elle a été présentée au Festival d'Avignon 2019 et a fait l'ouverture du Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019.

Dans cette même dynamique, *Brûlé.e.s* qui traite de la stigmatisation des jeunes de banlieues a été créée au CENTQUATRE-Paris en février 2021 et portée par cinq jeunes comédiens récemment sortis de grandes écoles.

La saison 2021/2022 marque la poursuite de notre projet artistique avec la création d'*ISTIQLAL* en novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne. Le spectacle questionne la décolonisation des corps féminins et l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales.

*PARTIE*, qui sera créée au Festival d'Avignon 2022, dans le cadre de Vive le Sujet !, est la dernière création de la compagnie à ce jour.

L'action artistique et culturelle constitue le fondement du projet de la compagnie. La naissance de LA BASE vient du désir et de la nécessité d'inscrire notre activité artistique et nos créations au plus près des publics et des territoires qui nous accueillent.

Le Théâtre de Rungis et l'Espace 1789 de Saint-Ouen accueillent LA BASE en résidences triennales jusqu'en 2023. De 2021 à 2023, la compagnie est aussi invitée par le PIVO - Théâtre en territoire pour une résidence itinérante dans le Val d'Oise. En parallèle, depuis 2021, Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN. A partir de septembre 2022, Tamara Al Saadi sera en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille.